

2 novembre 2012

Petites salles, grandes émotions

Les Concerts de poche proposent leur saison entre villages ruraux et cités urbaines.

Les meilleurs artistes s'y produisent devant un public réceptif, gourmand de musique et de rencontre avec la beauté.

SAINT-OUEN-EN-BRIE (Seine et Marne)
de notre envoyée spéciale

Vont-ils enfin le laisser souffler ? Les 200 spectateurs de la salle des fêtes de Saint-Ouen-en-Brie applaudissent si frénétiquement que Pierre-Alain Braye-Weppe retourne encore une fois - la sixième ! - derrière son clavecin pour un ultime « bis ». Une berceuse tendre et souriante, improvisée par le jeune virtuose sur le thème de *Somewhere over the Rainbow*, chanson immortalisée par Judy Garland dans *Le Magicien d'Oz*...

« Vous n'avez pas soif maintenant ? », lance l'artiste, la dernière note éteinte, invitant son enthousiaste public à se désaltérer d'un verre de cidre et grignoter une tranche de saucisson. Un « pot » traditionnel aux Concerts de poche où la soirée s'achève toujours de manière festive et amicale.

« Aujourd'hui, ce sont 14 emplois qui ont été créés sans compter les 800 contrats d'artistes signés chaque année pour assurer concerts et ateliers. »

Depuis 2004, Gisèle Magnan anime cette saison musicale pas comme les autres, la foi chevillée au corps. Ancienne pianiste qui a tourné la page, elle se consacre désormais à la diffusion de son art bien-aimé dans les communes les plus reculées de la France rurale ou les banlieues réputées difficiles. « Je fais appel aux meilleurs musiciens, ceux qui jouent dans les salles prestigieuses des capitales européennes, et je les emmène dans une maison de Quartier de la périphérie rémoise ou dans le gymnase d'Hautefeuille en Seine-et-Marne. Ce sont à chaque fois de petites jauges - quelques centaines de places au maximum - et des auditeurs parfois en grande difficulté sociale. Mais, toujours, les artistes se donnent comme si c'était le concert de leur vie », affirme Gisèle Magnan avec émotion.

Elle évoque le violoniste David Grimal subjuguant le public de Saint-Ouen-en-Brie (ce village de 900 âmes constitue une étape régulière des Concerts de poche) dans les *Sonates pour violon seul* de Bach, ou, en septembre dernier, le Quatuor Modigliani, rejoint par l'altiste Gérard Caussé et le violoncelliste François Salque, faisant découvrir *La Nuit transfigurée* de Schönberg à des habitants de Roubaix



Récital du pianiste Jean-Marc Luisada à la mairie de Roubaix en 2011. Chaque concert est soigneusement préparé, notamment dans les écoles et les associations.

- dont beaucoup issus de quartiers défavorisés. « Brigitte Engerer, par exemple, était une très fidèle compagne, tellement investie dans le partage de la musique, tout comme Jean-François Zygel ou les jeunes femmes du formidable Quatuor Ardeo ! »

Chaque concert est soigneusement préparé au cours d'ateliers de création, d'improvisation ou tout simplement d'écoute, dispensés dans les écoles et les associations partenaires par les interprètes eux-mêmes ou des artistes intervenants. Par souci de ne pas « lâcher » les auditeurs dans un univers musical qui demande souvent à être préalablement balisé, voire apprivoisé. « Pour la soirée de Saint-Ouen avec Pierre-Alain, nous sommes allés un peu plus loin... », se réjouit Gisèle Magnan. Des écoliers ont travaillé deux chansons anciennes, dont

un succès révolutionnaire un brin insolent, qu'ils entonnent à pleine voix en prélude au concert.

Chemise blanche et pantalon sombre, cravate ou nœud papillon de couleur, ils se piquent au jeu avec entrain, rejoints par leur institutrice, avant de s'asseoir sur la scène autour du clavecin. Un peu dissipés durant les premières minutes du récital de Pierre-Alain Braye-Weppe, ils se laissent peu à peu gagner par la poésie de Bach et de Louis Couperin, par l'éloquence de la *Passacaille en ré mineur* de Johann Caspar Fischer, « bluffés » par les sonorités acidulées ou wrombissantes d'un instrument dont ils ne soupçonnaient pas toutes les ressources.

Chaque pièce est présentée avec précision et humour par le musicien né en 1981, cofondateur des Concerts de poche. Sous ses allures

de jeune homme sage portant lunettes, il sait captiver son public, distiller des partitions plus ardues entre deux pages spectaculaires et illustrer combien le clavecin, si souvent synonyme de musique du passé, se révèle un complice idéal pour l'improvisation, domaine où il excelle.

L'équipe au complet des Concerts de poche est venue l'applaudir, autant par amitié que pour le remercier de tant de services rendus à l'association. « L'aventure a commencé sous le signe du bénévolat, précise Gisèle Magnan. Aujourd'hui, ce sont 14 emplois qui ont été créés sans compter les 800 contrats d'artistes signés chaque année pour assurer concerts et ateliers. Notre mission possède aussi son versant économique et je suis, je l'avoue, assez fière de montrer que la musique n'est pas un luxe mais un véritable acteur territorial ! » Soutenus par les pouvoirs publics locaux, par des mécènes privés (dont la Société générale), les Concerts de poche nés en Seine-et-Marne se déploient aujourd'hui dans six régions. « Nous avons des demandes de la France entière, se félicite Gisèle Magnan. Il serait toutefois précieux que l'État nous reconnaisse comme un levier culturel et nous épaulle dans ce développement... »

« Quand j'étais concertiste, se souvient-elle, je ne me demandais jamais d'où venait l'argent de mes cachets. Aujourd'hui, je le sais ! Aux Concerts de poche, nous sommes une petite troupe de salariés où chacun a bien conscience qu'un sou est un sou... » Les musiciens invités qui donnent de leur temps pour se produire devant quelques poignées de spectateurs « veulent connaître la réalité de leur époque, jouer devant des gens qui n'ont jamais entendu parler d'eux, sortir du cocon où leur carrière les enferme parfois », reprend Gisèle Magnan. Ils sont nombreux à partager le vibrant et joyeux idéal des Concerts de poche.

EMMANUELLE GIULIANI

Une fin de saison étincelante

D'ici à la fin 2012, les Concerts de poche programment le pianiste Jean-Frédéric Neuburger en duo avec la mezzo-soprano Andrea Hill (le 10 nov.) ; le Quatuor Spiritango dans un hommage à Piazzolla (le 13 nov.) ; le pianiste Adam Laloum, le clarinetiste Raphaël Sévère et le violoncelliste Xavier Phillips (le 17 nov.) ; Marco Horvat dans une évocation du *Pays du Tendre* au Grand Siècle (le 20 nov.)... Suivront Michel Portal et Michel Dalberto, David Grimal et son ensemble Les Dissonances et bien d'autres. Sans oublier une version « de poche » de l'opéra *Carmen* de Bizet, les 15 et 21 décembre.

TOUS LES DÉTAILS et un avant-goût des concerts 2013 sur www.Concertsdepoche.com